

**I. Gala del día**

- Arturo Vazquez -

Amo la luz del alba porque te besa  
y te devuelve viva, viva y traviesa.  
Erguida espiga al viento del mediodía,  
Amo el sol que te dora ma dura y mía.  
Ay ! Corazón de la noche, gala del día.  
Mi vida estoy quemando por tu alegría.

Cuando la tarde llora su luz perdida  
Amo el trino que prendes sobre mi vida.  
Quiero tanto a la noche que es infinita  
como tu hora dulce oscura y tibia.  
Ay ! Corazón de la noche, gala del día.  
Mi vida estoy quemando por tu alegría.

**II. Quién fuera como el jazmín...**

- León Benarós -

Quién fuera como el jazmín  
cuando empieza a florecer  
echando perfume fino  
para estar en tu poder mi amor  
quién fuera flor.

Quién fuera como la rosa  
en su airosa gallardía  
alzándose colorada  
con la luz del nuevo día  
para estar en tu poder mi amor  
quién fuera flor.

Quién fuera como el clavel  
el clavel disciplinado  
creciéndose de rubores  
y de blanco salpicado  
para estar en tu poder mi amor  
quién fuera flor.

**I. Parure du jour**

- Arturo Vazquez -

J'aime la lumière de l'aube parce qu'elle t'embrasse  
te rend vivante, vivante et espiègle.  
L'épi dressé par le vent de midi,  
j'aime le soleil qui te dore, mûre et mienne.  
Ah ! Coeur de la nuit, parure du jour.  
Ma vie, je me consumerais pour ton allégresse.

Quand le soir pleure sa lumière perdu,  
j'aime le chant que tu fais résonner dans ma vie.  
j'aime tant la nuit qui est infinie  
comme ton heure douce, obscure et froide.  
Ah ! Coeur de la nuit, parure du jour.  
Ma vie, je me consumerais pour ton allégresse.

**II. Si je pouvais être comme le jasmin...**

- León Benarós -

Qui pourrait être comme le jasmin  
quand il commence à fleurir,  
exhalant un fin parfum,  
pour pouvoir être en toi mon amour  
quand fleuri la fleur.

Qui pourrait être comme la rose  
en sa gracieuse prestance  
apparaissant, rouge,  
avec la lumière du nouveau jour,  
pour pouvoir être en toi mon amour  
quand fleuri la fleur.

Qui pourrait être comme l'oeillet,  
l'oeillet docile  
qui croît, de rouge  
et de blanc panaché  
pour pouvoir être en toi mon amour  
quand fleuri la fleur.

INDIANAS

III. Chañarcito, Chañarcito...

- León Benarós -

Chañarcito, chañarcito que tantas espinas tienes  
igual a mi corazón entre espinas te sostienes  
échale, échale entre las espinas tu flores finas.

Chañarcito, chañarcito de lindas y verdes ramas  
igual a mi corazón en amores te derramas  
échale, échale entre las espinas tu flores finas.

Chañarcito, chañarcito de tan alegre mirar  
igual a mi corazón no lo dejes desmayar  
échale, échale entre tus espinas tu flores finas.

III. Chañarcito, Chañarcito...

- León Benarós -

Chañarcito, chañarcito qui tant d'épines as  
pareil à mon coeur parmi les épines que tu soutient  
fais pousser entre les épines tes fines fleurs.

Chañarcito, chañarcito aux belles et vertes branches  
pareil à mon coeur en amours tu te répands  
fais pousser entre les épines tes fines fleurs.

Chañarcito, chañarcito au si gai regard  
égal à mon coeur dont les accents ne faiblissent pas  
fais pousser entre les épines tes fines fleurs.

IV. Viento Norte

- Isaac Aizenberg -

Desgarrado entre los montes  
sobre largos arenales  
va chillando el viento norte su grito  
en los quebrachales.

Un cordaje de tacuaras  
de espinillos y chilcales  
bordonean la agonía del fuego  
en la roja tarde.

Aire de fragua, viento fuego  
quemando leguas pasa febrero  
el viento brama fuego en su aliento  
tierra cuarteada hombre sediento.

Ya está la terra quemada  
está herida mi esperanza  
viento norte, río bajo,  
re seca está la barranca.

Pobre mi tierra cansada  
no te alcanzan mis sudores  
para verte rebrotado milagro  
en pampa de flores.

Aire de fragua viento fuego  
quemando leguas pasa febrero  
el viento brama fuego en su aliento  
tierra cuarteada hombre sediento.

IV. Vent du nord

- Isaac Aizenberg -

Déchirant à travers les montagnes  
au-dessus des longs rivages  
va le vent du nord criant  
dans les *quebracho*.

Un cordage de *tacuaras* (bambous)  
d'*espinillos* (Mimosas du Chili) et *chilcales*,  
joue l'agonie du feu  
dans le rougeur du soir.

L'air des forges, vent de feu,  
brûlant à mille lieues, traverse février.  
Le vent brame, son haleine de feu,  
sur la terre craquelée, l'homme assoiffé.

Déjà, la terre est carbonisée,  
blessée est mon espérance,  
vent du nord, fleuve bas,  
desséchée est le ravin.

Pauvre, ma terre fatiguée,  
mes sueurs ne te suffisent pas,  
pour faire repousser miraculeusement  
une pampa de fleurs.

L'air des forges, vent de feu,  
brûlant à mille lieues, traverse février.  
Le vent brame, son haleine de feu,  
sur la terre craquelée, l'homme assoiffé.

**INDIANAS**

**V. Al Tribunal de tu pecho**  
*- Leon Benarós -*

Al tribunal de tu pecho  
vengo a elevar le recurso  
por si quisiera escuchar  
mi pasión y su discurso

Jardín de amores, jardín de amores  
castigo liviano puedan merecer los amadores

Al tribunal de tu pecho  
vengo a probar le constancia  
por si pudieran valer  
mis desvelos y observancia

Jardín de amores, jardín de amores  
castigo liviano puedan merecer los amadores

Al tribunal de tu pecho  
vengo a pedir le clemencia  
por si pudiera imponer  
mi prisión y penitencia

Jardín de amores, jardín de amores  
castigo liviano puedan merecer los amadores

**V. Au tribunal de ton coeur**  
*- Leon Benarós -*

Au tribunal de ton coeur  
je viens porter le recours  
au cas où tu voudrais entendre  
ma passion et son discours.

Jardin des amours, jardin des amours  
châtiment léger dont jouissent les amoureux.

Au tribunal de ton coeur  
je viens prouver la constance  
afin de faire valoir  
mes efforts et observances

Jardin des amours, jardin des amours  
châtiment léger dont jouissent les amoureux.

Au tribunal de ton coeur  
je viens demander clémence  
au cas où tu pourrais m'imposer  
prison et pénitence.

Jardin des amours, jardin des amours  
châtiment léger dont jouissent les amoureux.